



MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER

La nature silencieuse

PAYSAGES D'ODILON REDON

20 MAI - 11 SEPTEMBRE 2017

© 2017 Musée des Beaux-Arts de Quimper. Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Ville de Quimper est formellement interdite.



VILLE
DE QUIMPER



M
O
Musée
d'Orsay



Office de Tourisme
QUIMPER

TOUT
commence
en FINISTÈRE

BRETAGNE

DOSSIER
DE PRESSE

En couverture :

Odilon Redon, *La Baie des Trépassés*, 1875,

huile sur papier contrecollé sur carton ©RMN Grand-Palais (musée d'Orsay)/ Hervé Lewandowski



Sommaire

Communiqué de presse	4
Commissariat	5
Avant-propos	6
Le parcours de l'exposition	
- Redon et le Sud-Ouest	7
Landes	8
- Redon en Bretagne	
Moulins	9
Rochers, grèves et dunes	10
- L'arbre	
Décor pour le château de Domecy	11
- Visions fantastiques	13
Chronologie itinérante sur les pas de Redon	13
Autour de l'exposition	18
Jeune public	19
Catalogue	20
Visuels pour la presse	21
Informations pratiques	23

Communiqué de presse

La nature silencieuse. Paysages d'Odilon Redon

Exposition au musée des Beaux-Arts de Quimper
20 mai – 11 septembre 2017

En collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Bordeaux et avec le soutien du musée d'Orsay.

A partir de prêts issus de collections publiques (musée d'Orsay, musée des Beaux-Arts de Bordeaux...) et privées, cette exposition approfondit la problématique du paysage dans l'œuvre peint et dessiné de l'artiste d'origine bordelaise Odilon Redon (1840-1916). Bien qu'il constitue un aspect encore méconnu de sa production, le paysage fut pourtant l'une des sources essentielles de l'inspiration onirique de Redon dont l'enfance rêveuse et solitaire dans son village natal de Peyrelebade, dans le Médoc, marqua profondément et durablement son œuvre. La nature sauvage et austère du paysage médocain, entre landes et marécages, fait écho à celle du paysage breton que l'artiste découvrit dans les années 1870-1880 à l'occasion de ses séjours dans le Finistère et le Morbihan. Fasciné davantage par l'atmosphère sombre et inquiétante des côtes finistériennes que par le pittoresque coloré du folklore local, Redon y trouvait là aussi, comme dans ses Landes natales, une mélancolie en accord avec sa propre sensibilité. Des études d'arbres dépouillés de la période des « Noirs » aux paysages de landes ou de bord de mer, en passant par les paysages ruraux et les rues des villages, la solitude et le silence imprègnent tous ses paysages inspirés et inspirants.

Commissariat général

À Quimper : Guillaume Ambroise, directeur du musée des Beaux-Arts

À Bordeaux : Sophie Barthélémy, directrice du musée des Beaux-Arts

Commissariat scientifique

Sophie Kervran, conservatrice adjointe au musée des Beaux-Arts de Quimper

Sandra Buratti-Hasan, conservatrice adjointe au musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Comité scientifique

Rodolphe Rapetti, conservateur général du patrimoine, chargé de mission,
ministère de la Culture, service des musées de France

Emilie Vanhaesebroucke, directrice adjointe FRAME-France

Robert Coustet, professeur honoraire à l'Université de Bordeaux

Leïla Jarbouai, conservatrice du patrimoine, Musée d'Orsay

Isabelle Morin Loutrel, conservatrice du patrimoine, Musée d'Orsay

Avant-propos

Accompagnant le centenaire de la disparition de l'artiste, cet ambitieux projet a permis de conjuguer les compétences des musées des Beaux-Arts de Bordeaux et Quimper. Un pan mal connu de l'œuvre d'Odilon Redon, la pratique du paysage, est ainsi abordé pour la première fois dans toute sa complexité chronologique et géographique. Suivant l'étape bordelaise, la présentation à Quimper insiste sur la force et l'originalité des paysages à la sobre apparence, renonçant au détail futile, et dont on perçoit clairement l'importance dans son œuvre si remarquable. Attiré très tôt par les landes austères du Médoc de son enfance, l'artiste a développé rapidement un sens aigu de la notation essentielle qui s'épanouit avec force dans les études composées en Bretagne et, principalement, dans le Finistère. Précisément, la muséographie retenue à Quimper permet de suivre l'itinéraire vagabond de Redon entre Quimper, Douarnenez et Morgat et de saisir la justesse de ses descriptions, exemptes des pesanteurs de l'anecdote.

Précieusement conservés durant toute sa vie, ces subtils paysages ont gardé une intensité et une fraîcheur immédiate qui permettent de réévaluer complètement la présence de Redon au sein des grands mouvements qui irriguent la pratique du paysage au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Non seulement ses « gammes », comme il aimait à nommer ses études, offrent de s'adonner en toute occasion à la maîtrise de sujets vibrants de couleurs, mais elles ont aussi préfacé nombre de ses compositions baignées de paysages imaginaires. Il s'agit donc d'une véritable redécouverte de l'univers d'Odilon Redon à laquelle nous convions le public de Quimper, qui prolonge et complète la magnifique rétrospective au Grand Palais, *Odilon Redon, Prince du rêve*, en 2011.



Rue à Douarnenez, 1875 © RMN-Grand Palais
(musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Le parcours de l'exposition

Redon et le Sud-Ouest

« Dans la région dont je vous parle, située entre les vignes du Médoc et la mer, on y est seul. L'océan, qui couvrait autrefois ces espaces déserts, a laissé dans l'aridité de leurs sables un souffle d'abandon, d'abstraction. »

Odilon Redon, *À soi même, Journal (1867-1915)*, Éditions José Corti, réédition 1961.

Odilon Redon est un enfant de l'Aquitaine. Toute sa vie, il reste attaché à cette vaste région, fermée par la chaîne majestueuse des Pyrénées et bordée par l'océan. Ses premiers émois sensibles et artistiques se révèlent dans les espaces isolés du Médoc. C'est là que se situe la propriété familiale de Peyrelebade où il passe une grande partie de ses jeunes années. Ce domaine viticole, qui voisine avec les terres arides de la lande et l'immensité nue de l'océan, lui permet de cultiver ses penchants contemplatifs et solitaires. Dans ce mélancolique « pays d'ombre », pétri de légendes ancestrales, Redon réalise ses premiers « Noirs » et affermit sa personnalité inclassable qui s'évade dans des mondes étranges et irréels. L'importance du Médoc et de Peyrelebade explique le sentiment de perte et de désarroi qui l'accable lorsque la famille doit se séparer du domaine en 1897. Dès lors, Odilon Redon privilégie l'autre rive de l'estuaire de la Gironde en séjournant régulièrement à Saint-Georges-de-Didonne, non loin de Royan. Il y retrouve les perspectives immenses du fleuve et d'une terre qui le rapprochent de son Médoc désormais étranger.



Peyrelebade, domaine familial près de Listrac, 1896-1897
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

La lande « Un océan de terre, un infini. »
Odilon Redon, *À soi même*



Paysage de Peyrelebade, huile sur toile
collection particulière ©Photo studio SEBERT

La lande est sans doute le paysage qui caractérise le mieux l’appréhension de l’espace chez Redon. Terre inculte, aride et souvent sans relief, elle est constituée de plantes sauvages et parfois de quelques arbres.

C’est l’environnement que Redon a côtoyé toute son enfance à Peyrelebade. Motif éminemment romantique, la lande apparaît comme un leitmotiv chez l’artiste, tout spécialement dans la représentation du Médoc. Il est d’ailleurs souvent difficile d’identifier les lieux précis. Les caractéristiques topographiques disparaissent au profit d’une vision plus esthétique. Redon se présente en détracteur du pittoresque, réduisant les descriptions afin d’atteindre l’essence même du paysage, son degré zéro. Dépouillées, vides de toute présence humaine, ces contrées sont l’occasion pour l’artiste de travailler avec la matière même de l’art : la couleur et la lumière. De cette confrontation avec l’immensité et la seule ligne de l’horizon, naît une contemplation d’un autre ordre, spirituel celui-là, propice à la création d’images rêvées.

Redon et la Bretagne

« On dirait que, dans l'air celtique, il s'est accumulé un long dépôt de l'âme humaine, pleine de jours et de temps, comme un esprit des choses, de légende aussi. »

Odilon Redon, *À soi même*

Il semble que ce soit peu après les combats de la guerre de 1870 qu'Odilon Redon ait eu un premier contact avec la Bretagne. L'impression en fut suffisamment forte pour qu'il décide d'y revenir à au moins trois reprises, en 1875, 1880 et 1883. L'important corpus d'œuvres décrivant les côtes armoricaines souligne la place essentielle qu'occupent ces paysages marins dans sa quête de sujets inconnus. Odilon Redon s'est essentiellement intéressé aux rivages du Finistère, entre Douarnenez et la presqu'île de Crozon. A un moment où la Bretagne commence à devenir une destination populaire, Redon fuit la compagnie des autres artistes, tout comme il se désintéresse des riches traditions locales. Ses recherches se reportent vers les paysages où affleurent les éléments d'une nature primitive. Et quand il se passionne pour une vue urbaine, comme à Douarnenez, c'est pour mieux en extraire l'insolite poésie infusant de murs banals. L'ensemble breton de Redon est remarquable en ce qu'il démontre l'acuité d'un regard qui surmonte certaines facilités de la peinture de genre : ses paysages sont laissés aux confins du rêve et nous transportent parfois dans un temps aboli.

Moulins



Moulin en Bretagne, s. d. © Bordeaux, musée des Beaux-Arts /Ville de Bordeaux/ cliché F. Deval

Au XIX^e siècle, le moulin à vent est, contrairement à aujourd'hui, un marqueur essentiel du territoire breton. Dans la lignée d'un Isabey ou d'un Daubigny, Odilon Redon réalise une série de moulins, répétant par six fois ce motif, telle une variation sur un même thème. Ce moulin inconnu, non localisé, distille son « inquiétante étrangeté », qu'il soit exécuté à l'huile ou au pastel, dans des tons barbizonesques ou dans des couleurs plus intenses. Pas de meunier jovial sortant du moulin, comme Flaubert et Du Camp ont pu en faire la description, mais un temps suspendu aux ailes immobiles d'un moulin surplombant le spectateur, déjà dominé par un rocher aux dimensions imposantes.

Rochers, grèves et dunes

« Peintres, allez donc voir la mer. Vous y verrez les merveilles de la couleur et de la lumière, le ciel étincelant. »

Odilon Redon, *À soi même*

Dans le sillage de la tradition romantique, Odilon Redon est fasciné par la mer, son caractère indomptable et le mystère de l'infini. L'océan est présent dans ses *Etudes pour l'auteur* mais souvent dans un arrière-plan dominé par les indentations des rochers ou l'immensité aride des dunes ou des grèves. Intéressé par la géologie et la classification des roches, Redon s'attarde à représenter dans leurs moindres caractéristiques les rochers des régions qu'il traverse. L'artiste dépeint ainsi une Bretagne minérale, une terre de solitude d'où est absente toute figure humaine. Durant son voyage breton de 1875, Redon séjourne dans la région de Douarnenez et découvre sur la pointe du Raz un site grandiose et tragique, la Baie des Trépassés. Cette "merveille de solitude et de tristesse" attire l'artiste qui y respire "l'air celtique". En 1883, c'est Morgat qui attire son attention, comme en témoignent les dessins de son *Carnet de Bretagne* et la vibrante huile sur toile *La mer à Morgat*.



La Mer à Morgat, 1883 © Bordeaux, musée des Beaux-Arts



Dunes de la Palue, vers 1883

© RMN Grand Palais (musée d'Orsay) / Michel Urtado

L'arbre

Le motif de l'arbre traverse toute la carrière d'Odilon Redon. Réalisé au crayon, au fusain, au pastel ou à l'huile, ce sujet semble concentrer les interrogations esthétiques de l'artiste. Comme un trait d'union entre le réel et l'art, l'arbre constitue la racine de Redon dans l'art de la représentation. Frappé par l'acuité des dessins de Camille Corot, Redon suivit son conseil : "Allez tous les ans peindre au même endroit ; copiez le même arbre". Les études d'arbres forment un important corpus. Les dessins exécutés au crayon graphite, d'un trait fin et précis, s'attardent à délimiter de manière concise un tronc, l'embranchement des ramures, quelquefois les feuilles, l'écorce ou le cône d'une pomme de pin. Dans toutes les régions qu'il visite, le Pays basque, les Landes évidemment, mais aussi à Barbizon et même en Bretagne, Redon accomplit ses "gammes" comme il les appelle et prend des notes visuelles de la végétation qu'il rencontre. Lors du passage à l'huile, les arbres s'inscrivent davantage dans leur environnement. Souvent des formes animales ou humaines naissent de ses observations végétales et il n'est pas rare que l'arbre devienne homme ou que l'humain au contraire se raidisse aux côtés de son alter ego végétal.



Bouleaux à Bièvres - Paris, musée d'Orsay
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Décor pour le château de Domecy

Cette œuvre monumentale est le produit d'une commande du baron Robert de Domecy à Redon pour la salle à manger de son château situé à Sermizelles dans l'Yonne. C'est un travail d'envergure par le nombre de panneaux (dix-huit ; il n'en subsiste plus que seize aujourd'hui), par leurs dimensions (le plus grand atteint presque 2m50 de haut), par leur technique mixte (pastel, huile, détrempe) et par la liberté laissée à l'artiste pour le choix de l'iconographie. Ces panneaux marquent le début d'une série de commandes de décors muraux pour des intérieurs privés (citons notamment la bibliothèque de l'abbaye de Fontfroide, pour le mécène et ami de Redon Gustave Fayet) qui feront de l'artiste un peintre de la couleur et des grandes surfaces après avoir été l'artiste du noir et des petits formats.



Décor pour le château de Domecy : Arbre, fond jaune, 1901
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) /Hervé Lewandowski

Visions fantastiques

« Mon père me disait souvent : “ Vois ces nuages, y discernes-tu, comme moi, des formes changeantes ? “ Et il me montrait alors, dans un ciel muable, des apparitions d'êtres bizarres, chimériques et merveilleux. » [...]

” Après un effort pour copier minutieusement un caillou, un brin d'herbe (...), je sens venir une ébullition mentale : j'ai alors besoin (...) de me laisser aller à la représentation de l'imaginaire...”

Odilon Redon, *À soi même*.



Saint Sébastien, 1910

© Musée des Beaux-Arts, Ville de Bordeaux / L. Gauthier

S'il s'est toujours défendu de faire un art “surnaturel”, conservant en permanence “les yeux ouverts sur les merveilles du monde visible”, Redon n'a cessé de transcender la réalité de la nature. Que ce soient dans ses paysages de landes et de grèves ou encore dans ses évocations de rues désertes, l'impression d'étrangeté est à chaque fois prégnante. Chez le “Prince du Rêve”, le fantastique n'est jamais loin. Quand la figure humaine surgit au détour d'un paysage montagneux ou sylvestre, c'est sous la forme d'une apparition insolite et anachronique, renvoyant aux mythes fondateurs de l'humanité et à une vie primitive. Perdus dans l'immensité de paysages minéraux, saints, ermites, prêtresses ou druidesses, créatures hybrides à la frontière de l'humanité et de l'animalité, y dialoguent avec des arbres anthropomorphes dans un même élan vital et spirituel. Fécondant la terre de son sang, saint Sébastien sublime son martyre et célèbre l'union de l'homme avec la nature.

Motif cher aux “Noirs” par sa part obscure et mystérieuse, la forêt accède à une dimension magique. Eleonora, la muse d'Edgar Allan Poe, y croise le monstre shakespearien Caliban tandis que des anges déchus ou victorieux cheminent aux côtés de démons.

Parmi les héros de la mythologie, Apollon, divinité solaire par excellence, a la faveur de Redon, alors revenu à la couleur. S'élevant avec son char dans le ciel azurée, il incarne le triomphe de la lumière sur les ténèbres et l'envol dans un paysage infini.

Chronologie itinérante sur les pas de Redon

« J'ai connu la subite influence qu'exerçaient sur moi divers lieux, pour affirmer ici avec certitude et assurance combien il nous faut compter avec le monde invisible, mouvant et palpant, qui nous entoure. Tels essais tentés hors de ces influences sont infructueux. »

Odilon Redon, *À soi même*.

Retraçons l'itinéraire de Redon et retrouvons, au fil de sa vie, les paysages qui ont alimenté son imaginaire et ont fait naître une partie de son œuvre :



La propriété de Peyrelebade (Médoc). Vers 1900
Photographie anonyme sur plaque de verre
Bordeaux, documentation du musée des Beaux-Arts (tirage moderne)

1840

Marie Odile Guérin (1820-1909), créole d'origine française, et son mari Bertrand Redon (1799/1800-1874), né à Savignac-de-l'Isle dans le Libournais, quittent La Nouvelle-Orléans pour s'installer à Bordeaux.

20 avril 1840

Quelques jours après l'emménagement à Bordeaux naît Bertrand Redon dit Odilon.

Le jeune Odilon est très rapidement confié aux soins de son oncle, gérant de la propriété familiale de Peyrelebade, située dans le Médoc, à une quarantaine de kilomètres au nord de Bordeaux.

1847-1848

À sept ans, Redon, accompagné de sa gouvernante, fait le voyage jusqu'à Paris où il séjourne un an et découvre les musées.

1850

« *J'étais d'ailleurs maladif et débile, entouré toujours de soins ; on avait prescrit de m'éviter les fatigues cérébrales...* » Odilon Redon, *À soi même*.

1851

Redon retrouve le domicile de ses parents installés 26, allées Damour à Bordeaux. Il débute sa scolarité et ses premières études artistiques sont récompensées par un prix de dessin.

« [...] *une enfance malade, et c'est la raison pour laquelle je fus mis tard à l'école, à onze ans, je crois. [... Des études] faites dans deux pensions de Bordeaux...* » Odilon Redon, *À soi même*.

1855

Elève de Stanislas Gorin (1824-1874). Peintre et aquarelliste installé à Bordeaux, membre de l'Académie de Bordeaux.

1857

Redon se lie d'amitié avec Armand Clavaud (1828-1890), passionné de littérature mais surtout botaniste bordelais dont il enseigne la discipline à l'aide de grandes planches admirablement aquarellées.

À Paris, Redon répond aux attentes familiales et entreprend des études d'architecture.

17 mars 1860

Première participation au salon de la Société des Amis des Arts de Bordeaux où il présente deux paysages à l'aquarelle, non titrés ni localisés au catalogue, sous les numéros 490 et 491.

1862 - 1863

Sur les encouragements de Stanislas Gorin, Redon s'installe à Paris. Il passera l'essentiel de sa vie familiale et artistique dans la capitale, mais s'organisera, dès 1872, pour rythmer ses années entre les hivers à Paris et les saisons estivales en province (Peyrelebadé, Royan, Samois...).

Pour dissiper ses difficultés d'adaptation à la vie parisienne et la déception de son échec au concours d'entrée de l'École des Beaux-Arts, il part en décembre, découvrir le Pays basque en compagnie d'Achille Peyrun-Berron. Il est accueilli au château d'Uhart-Mixe (Pyrénées-Atlantiques), chez son ami Martial Henri Berdoly (1844-1905). C'est le point de départ de sa découverte du Pays basque, qu'il prolonge, début

1863, vers les Pyrénées et la Navarre, en suivant le tracé du chemin de Compostelle. Il reviendra dans le Pays basque et les Pyrénées à trois reprises en 1870, 1873 et 1878.

1863

À Bordeaux, début de l'amitié entre Redon et le graveur visionnaire Rodolphe Bresdin (1822-1885) qui l'initie aux secrets de l'estampe et à la puissance du rêve.

1864

Par l'intermédiaire de Gorin, il rencontre Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875).

1868

Entre mai et août, Redon publie ses critiques du Salon de Paris dans le journal bordelais *La Gironde* : « *C'est là l'artiste supérieur : il est peintre devant la nature, poète ou penseur à l'atelier. M. Corot est un de ceux-là. Il saura satisfaire ceux qui veulent avant tout, la reproduction exacte, tout en restant cher à d'autres, plus rêveurs, plus idéalistes...* » (« *Salon de 1868 : Le Paysage : MM. Chintreuil, Corot et Daubigny* » in *La Gironde*, 19/05/1868).

À Barbizon, il retrouve Corot.

Décembre 1870

Redon est mobilisé pour la guerre franco-prussienne et rejoint Tours dans la deuxième armée de la Loire. Malade, il sera évacué à Montebourg, dans la Manche, en février 1871.

Été 1872

Séjour estival à Peyrelebadé où il travaille sur ses « Noirs ». À Paris, il participe aux rencontres littéraires et artistiques chez Madame de Rayssac.

1874

Décès de son père.

1875

Le 3 juillet, Redon est à Quimper : « *L'éclat vif et soudain de tout ce qui se meut, frappe les yeux et l'esprit comme un trait. C'est là le Nord qui tombe, c'est le ciel qui s'abaisse obstinément, pesant et dur, sur les hommes qu'il accable. Il pleut, il tombe lentement un brouillard ferme. Tout est triste et comme opprimé.* » (ASM 1961, p. 49)

1879

Entre juillet et août, Redon visite Haarlem : « *Il me semble que je suis au bout du monde [...]* », Amsterdam, Anvers, Gand, Bruges.

Il contemple la peinture des maîtres hollandais et flamands (Rembrandt, Rubens, Hals...)

Edition de son premier album de lithographies « *Dans le rêve* ».

1876

En juillet, Redon est à nouveau en Bretagne (du Morbihan à Douarnenez).

1880

Après son mariage avec Camille Falte (1852-1923), créole originaire de La Réunion, rencontrée chez Madame de Rayssac, les époux partent en voyage de noces en Bretagne.

1883

De retour en Bretagne, Redon visite Morgat et les environs de Douarnenez dans le Finistère.

1885

Redon évoque le Morbihan dans son *Journal* : « *J'ai vu du Morbihan quelques points superbes, mais si sauvages que je les ai quittés...* » (ASM 1961, p. 87)

1886

À Paris, le 11 mai, naissance de Jean, premier enfant du couple, qui décèdera prématurément le 27 novembre.

À Bruxelles, Redon fait partie des artistes français invités du *Salon des XX*, parmi lesquels sont présents cette année-là Claude Monet, Auguste Renoir et Albert Besnard. À l'image du Salon des refusés à Paris en 1863, l'exposition (du 6 février au 7 mars 1886) est la seconde manifestation de la vingtaine d'artistes belges appelés « Les XX », contestant l'académisme.

1888

Naissance de son fils Ari à Samois (Samois-sur-Seine, Seine-et-Marne), le 30 avril, dans une villa où la famille passe l'été. En juillet, les Redon accueillent Émile Hennequin (1858-1888), écrivain, critique littéraire et traducteur (Edgar Poe entre autres). Il perdra la vie pendant son séjour chez les Redon, victime d'une noyade.

1890

À nouveau à Bruxelles pour la 7^{ème} exposition annuelle *Les XX*, avec entre autres invités Cézanne, Pissarro, Renoir, Signac, Sisley, Toulouse-Lautrec etc., pour sa première participation, Van Gogh avec les *Tournesols*.

Rencontre Vuillard à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne).

Entre 1892 et 1895

Redon séjourne à Anvers, Amsterdam, Bruxelles, La Haye et Ostende à l'occasion de sa participation à diverses expositions.

1895

À Bruxelles, le salon *des XX* est devenu le *Salon annuel de La Libre Esthétique* (dès 1894). Odilon Redon participe à cette deuxième exposition présentée au « musée moderne » à partir du 23 février.

À Londres, il participe à une exposition à la Rembrandt Gallery.

1896

En juillet, Redon est à Bièvres (Essonne), dans la propriété de sa belle-sœur Juliette qui, en 1903, fait construire une maison plus confortable, la *Villa Juliette* :

« *Bièvres, Villa Juliette, 27 septembre 1912.*

J'ai pas mal travaillé, je vous assure, dans un petit refuge que j'ai fait agrandir au fond du jardin, avec une baie donnant sur la vallée silencieuse et, là, presque solitaire : la vraie campagne, quoique si près de la ville.

On n'y voit que quelques travailleurs et rarement dans les champs. En ce moment, ce sont les brumes d'automne qui l'adoucissent encore. Et il ne me manque que la senteur du raisin coupé pour me croire, ainsi qu'autrefois, dans d'autres lieux que j'ai tant aimés... »

1897

Dernier séjour prolongé à Peyrelebadé (d'avril à novembre) où le domaine connaît de graves problèmes financiers créant des dissensions entre les membres de la famille.

1898

La propriété de Peyrelebadé est vendue mais rachetée par la famille de son ami Achille Peyrun-Berron, son compagnon de voyage au Pays basque en 1862. Redon aura ainsi la possibilité de poursuivre ses visites au domaine et de garder le contact avec le Médoc de son enfance.

À Amsterdam en octobre.

1900

En Normandie, en janvier, et à Saint-Georges-de-Didonne (Villa Goa) en juillet.

Redon passe une partie de l'automne à Orthez (Pyrénées-Atlantiques), dans la maison familiale de son ami, l'écrivain Francis Jammes (1868-1938). Il voyage ensuite en Italie en compagnie du baron Robert de Domecy (1867-1946) et visite Venise, Milan, Florence. De retour de la péninsule, il se rend en Bourgogne, probablement au château de Robert de Domecy à Domecy-sur-le-Vault (Yonne) où il réalise, entre 1900-1901, de grands panneaux décoratifs pour la salle à manger (en 1898, Redon avait réalisé la décoration d'une cheminée du château).

1901-1902

Voyage dans le Sud de la France, à Cannes (Villa Lagarde), Cagnes-sur-Mer où il rencontre Renoir, Nice et Béziers.

Se rend à La Haye en mai et passe l'été 1901 et 1902 à Saint-Georges-de-Didonne.

1903

À Bruxelles en novembre.

1904

À Bièvres, en mars, puis se rend à Royan et Saint-Georges-de-Didonne de septembre à octobre et pendant l'été 1905.

Participe à l'illustration des revues russes *La Balance* puis *La Toison d'or*.

1907

À Bièvres en mars, à Rotterdam en mai puis en Suisse et en Allemagne au mois d'août (Bâle, Clarens, Lucerne, Interlaken ; Fribourg-en-Brisgau, Munich).

1908

En avril, Redon entreprend un second voyage en Italie. Il retourne à Venise et Milan, en compagnie de sa femme, de son fils et d'Arthur Fontaine (1860-1931), mécène et ami de Francis Jammes.

À Clarens (Canton de Vaud, Suisse), fin avril, puis à Chartres en juin avec le peintre Gustave Fayet (1865-1925), nouveau propriétaire de l'abbaye de Fontfroide à Narbonne.

Fin septembre, G. Fayet accueille Redon à Fontfroide.

1909

Redon est à Cannes, mais se rend à Bordeaux pour les obsèques de sa mère décédée le 4 avril.

À Amsterdam en mai, Clarens en septembre et Bièvres en octobre.

1910

Travaille à la décoration de la bibliothèque de l'abbaye de Fontfroide commandée par G. Fayet. Passe à Nîmes, Arles, Avignon, Lyon.

1911

Il multiplie les déplacements entre Bièvres et Paris, mais se trouve à Versailles début septembre puis à l'abbaye de Fontfroide.

1912-1913

En Hollande au printemps 1912 et 1913, à Bièvres puis Royan pendant l'été 1913.

1914

À Amsterdam.

La guerre est déclarée, l'ordre de mobilisation de son fils Arï arrive à Bièvres. Redon l'accompagne à Paris avant de regagner Royan. C'est l'occasion d'un nouveau séjour dans le Médoc et à Bordeaux.

1916

Odilon Redon passe le début de l'année à Cannes. Il décède à Paris le 9 juillet. Il est inhumé au cimetière de Bièvres, tout comme le sera son fils Arï en 1972.

Autour de l'exposition



Sur votre tablette ou votre smartphone, découvrez 20 œuvres commentées par les commissaires de l'exposition et toutes les informations pratiques : www.quimper.mobi

Visites commentées

Dimanches 28 mai, 11 et 25 juin à 15h.
Visite quotidienne du 9 juillet au 31 août à 16h15 et du 1^{er} au 10 septembre (sauf le 5) à 15h.



Gweladenn heñchet e brezhoneg d'ar sadorn
1 a viz gouere 2017 adalek 3e

6,50 € / 3,50 € - sans réservation

Paysages bretons au XIX^e siècle : œuvres choisies dans la collection graphique du musée

En écho à l'exposition sont présentées dans le cabinet d'arts graphiques plusieurs œuvres de paysagistes du XIX^e siècle qui se sont aventurés en Bretagne et ont découvert son patrimoine monumental et ses côtes : Isabey, Boudin, Gudin, Anastasi...

Documentaires

- Tous les jours, sauf les samedis.

Odilon Redon, peintre des rêves de Michaël Gaumnitz.

Coproduction : FTD, Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2011, 52 min.

- Tous les samedis

Le jour, la nuit, le silence. Gustave Fayet, Odilon Redon et les rêveurs de paradis... de Frédéric Cantù.

Production Les films du Bouloi-Christophe Boutang, 2016, 37 mn.

Conférences – médiathèque des Ursulines

Gratuit sur réservation au 02 98 95 45 20.

Redon et le paysage par Guillaume Ambroise, directeur du musée des beaux-arts de Quimper
mercredi 31 mai à 17h.

Peyrelebad, Saint-Georges-de-Didonne, Morgat ou Douarnenez, autant de noms qui résonnent dans l'intimité des paysages d'Odilon Redon. Peu connus, ces derniers dévoilent une approche personnelle qui se nourrit de la réalité pour aborder parfois des rivages plus étranges. Odilon Redon ou le rêve d'un dormeur éveillé qui a construit sa renommée.

Redon, de la nature au paysage mental par Jean-David Jumeau-Lafond, historien de l'art
jeudi 8 juin à 17h.

Attentif au spectacle de la nature, depuis le Médoc de son enfance jusqu'à la Bretagne, Redon a parallèlement élaboré un « autre » paysage intérieur, celui du rêve et du symbole. Ciels, océans et horizons participent de cette géographie intérieure.

Soirée spéciale « Nuit d'été au musée !

Concert-lecture *Musique, peinture, poésie en résonance...*

Par Pascale Forgerit, flûtiste et Léopold Sers, pianiste et récitant.

Samedi 17 juin à 20h Salle Lemordant / Gratuit sur réservation/places limitées.

Ce duo de musiciens passionnés propose un concert-lecture symboliste à partir d'œuvres de compositeurs et d'écrivains partageant l'esthétique de Redon, tels Verlaine, Schubert, Debussy, Verhaeren, Chausson, Fauré.



Jeune Public

Les artistes en herbe « Paysage rêvé »

Ateliers d'art plastique de 7 à 12 ans, limité à 12 enfants.

Mardis et jeudis 18, 20, 25 et 27 juillet, 1^{er}, 3, 8, 10, 17, 22 et 24 août à 14h.

Tarif : 3,20 € ou 2 tickets Atout-sport / Inscription au 02 98 95 45 20.

L'heure des tous petits

Visite ludique pour les 4-6 ans à 14 h et 15h

- Au bord de la mer les vendredis 21 juillet, 4 et 18 août.

- A l'ombre de mon arbre les vendredis 28 juillet, 11 et 25 août.

Tarif : 3,20 € ou 2 tickets Atout-sport / Inscription au 02 98 95 45 20.

Secrets d'atelier « Odilon Redon »

Salle ludique avec jeux et manipulations à partir de 4 ans, du 25 mai au 11 septembre.

Ces ateliers familiarisent les enfants avec l'artiste symboliste à travers puzzles, dessins au tampon, quiz, créations de poèmes et autres jeux sur le thème du paysage et de la rêverie.

Un **livret-jeu** pour les 7-12 ans est disponible gratuitement à l'accueil du musée.



Catalogue

Édité à l'occasion de l'exposition, le catalogue reproduit toutes les œuvres exposées. Il rassemble plusieurs essais d'historiens d'art, spécialistes du paysage et de l'œuvre d'Odilon Redon.

Editions Snoeck, 264 pages, 29 €.



Sommaire

ESSAIS

Rodolphe Rapetti, *Redon et l'espace*

Sophie Barthélémy, *Odilon Redon et le Sud-Ouest ou la naissance d'une inspiration entre réalité et rêverie*

Guillaume Ambroise, *La Bretagne d'Odilon Redon*

Emilie Vanhaesebroucke, *Odilon Redon critique la peinture de paysage*

Sarah Hassid, *Odilon Redon et Louis Français. Paysages orphiques et musique au salon de Berthe de Rayssac*

Isabelle Morin Loutrel, *Redon, mystique malgré lui*

CATALOGUE DES OEUVRES EXPOSEES

Emilie Vanhaesebroucke, *L'arbre*

Sandra Buratti-Hasan, *Landes*

Sandra Buratti-Hasan, *Montagnes et gouffres*

Sophie Kervran, *Rochers, grèves et dunes*

Sophie Kervran, *Moulins*

Guillaume Ambroise, *Architecture*

Sophie Barthélémy, *Paysages avec figures et visions fantastiques*

Isabelle Morin Loutrel, *Les paysages en décors*

Emilie Vanhaesebroucke, *Paysages inédits*

Visuels pour la presse

contact :

catherine.leguen@quimper.bzh



Dunes de la Palue, vers 1883
Huile sur papier contrecollé sur carton
©RMN Grand Palais (musée d'Orsay)
/Michel Urtado



L'Arbre isolé ; à gauche, un bocqueteau
Huile sur papier contrecollé sur carton
Collection particulière



La Voile grise
Huile sur toile
Collection particulière



Paysage de Peyrelebad
Huile sur toile, collection particulière
©Photo studio Sebert



La Baie des Trépassés, 1875
Huile sur papier contrecollé sur carton
©RMN Grand-Palais (musée d'Orsay) /
Hervé Lewandowski



La Mer à Morgat, 1883
Huile sur toile
©Bordeaux, musée des Beaux-Arts/Ville de
Bordeaux/cliché L. Gauthier



Rue à Douarnenez, 1875
Huile sur toile
©RMN Grand-Palais (musée d'Orsay)
/ Hervé Lewandowski



Saint Sébastien, vers 1910
Pastel sur papier
Bordeaux, musée des Beaux-Arts
©RMN Grand-Palais/Gérard Blot



Moulin en Bretagne
Pastel sur papier
© Bordeaux, musée des Beaux-Arts / Ville de
Bordeaux/ cliché F. Deval



*Décor pour le château de Domecy :
Arbre sur fond jaune, 1901*
Huile, détrempe, fusain et pastel sur papier
© RMN Grand-Palais (musée d'Orsay) /
Hervé Lewandowski

Pour les images RMN :

- Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.
- L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.
- Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention *Service presse/Nom du musée*.

Les journaux souhaitant publier les visuels en couverture, 4^e de couverture ou en plus d'un ¼ de page intérieur doivent s'adresser à Marine Sangis marine.sangis@rmngp.fr pour connaître les conditions tarifaires correspondantes.

Informations pratiques



©musée des beaux-arts de Quimper- cliché Pascal Perennec

Pour plus d'information, consultez notre site internet www.mbaq.fr et suivez toute l'actualité du musée des beaux-arts de Quimper sur :



musée des beaux-arts de Quimper officiel



@mbaqofficiel



@mbaqofficiel



Sur votre tablette ou votre smartphone, découvrez 20 œuvres commentées et toutes les informations pratiques.

www.quimper.mobi

en partenariat avec l'office de tourisme de Quimper Cornouaille.

Tarifs :

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 € pour les 12-26 ans

Gratuit : moins de 12 ans, demandeurs d'emploi, étudiants en art

Jours et heures d'ouverture

Mai, juin et septembre : Ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

Du 1^{er} juillet au 31 août : Ouvert en continu de 10h à 18h

MUSEE DES BEAUX-ARTS

40, place Saint-Corentin F- 29000 QUIMPER - Tél.+33 (0)2 98 95 45 20

Contact : musee@quimper.bzh

